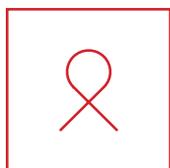


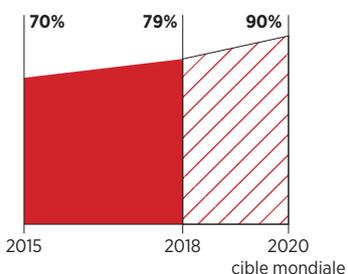
Le partenariat du Fonds mondial continue d'avoir un impact remarquable, fruit des efforts déployés conjointement par les gouvernements maîtres d'œuvre, les organismes multilatéraux, les partenaires bilatéraux, les groupes de la société civile, les personnes touchées par les maladies et le secteur privé.

32 millions de vies sauvées

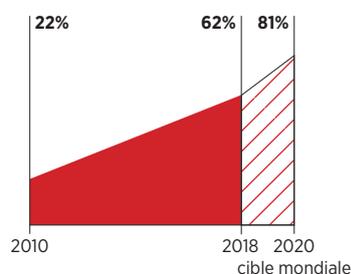


18,9 millions
de personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH*

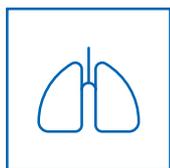
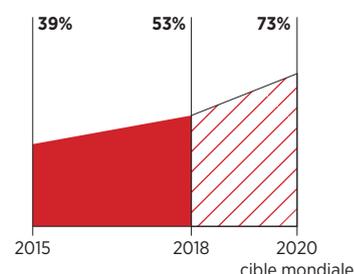
PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH CONNAISSANT LEUR STATUT



COUVERTURE EN ANTIRÉTROVIRAUX

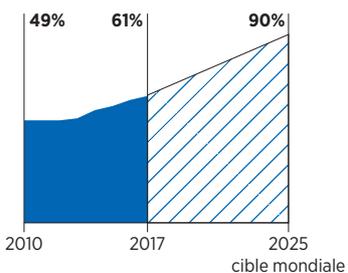


PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH DONT LA CHARGE VIRALE EST INDÉTECTABLE

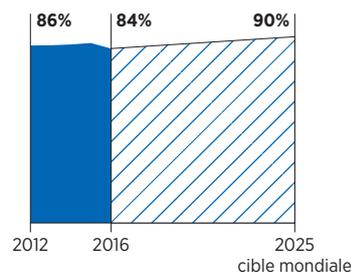


5,3 millions
de personnes atteintes de tuberculose sous traitement*

COUVERTURE THÉRAPEUTIQUE (TUBERCULOSE)

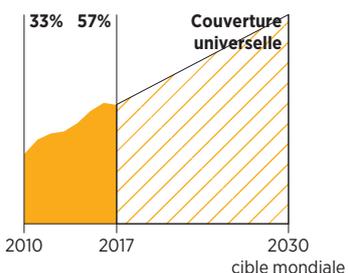


TAUX DE SUCCÈS THÉRAPEUTIQUE CONTRE LA TUBERCULOSE (TOUTES FORMES)

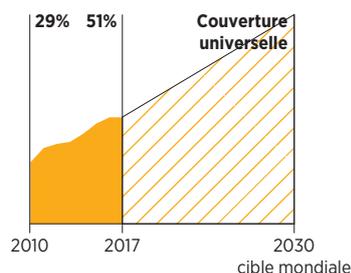


131 millions
de moustiquaires distribuées*

COUVERTURE DE LA POPULATION EN MOUSTIQUAIRES



UTILISATION DES MOUSTIQUAIRES



*Résultats obtenus en 2018 par les pays et régions où le Fonds mondial investit.

Les graphiques illustrant les progrès réalisés reposent sur les données les plus récentes communiquées par l'OMS et l'ONUSIDA.

ÉTAT DES LIEUX

Le monde a réalisé d'extraordinaires progrès dans la lutte contre le VIH : le nombre de décès a diminué de moitié depuis 2005 et la couverture de personnes sous traitement antirétroviral a presque triplé ces huit dernières années. Globalement, les taux d'incidence du VIH ont continué à baisser en 2018, mais 1,7 million de nouvelles infections reste un chiffre inacceptable s'expliquant en grande partie par des obstacles tenaces liés au genre et aux droits humains qui entravent un recours durable aux services de santé. Les personnes issues des populations clés et leurs partenaires représentent désormais plus de la moitié des nouvelles infections, tandis que les filles et les jeunes femmes de 15 à 24 ans en Afrique subsaharienne courent deux fois plus de risques d'être séropositives au VIH que les garçons et les hommes du même âge.

La lutte contre le paludisme est l'une des réussites les plus marquantes du XXI^e siècle en matière de santé publique. Depuis 2000, les taux de mortalité liés au paludisme ont chuté de 60 pour cent à l'échelle mondiale et de nouveaux pays sont déclarés exempts de la maladie chaque année. Néanmoins, après des années de recul constant, le nombre de cas de paludisme repart à la hausse – les 10 pays les plus touchés d'Afrique ont ainsi fait état d'une augmentation en 2017. Le paludisme a tué environ 435 000 personnes dans le monde en 2017, dont les deux tiers étaient des enfants de moins de 5 ans. Aujourd'hui encore, un enfant meurt toutes les deux minutes du paludisme. La résistance aux insecticides gagne du terrain dans toute l'Afrique, où la charge de morbidité est la plus élevée, et nous constatons une résistance croissante aux médicaments dans la région du Mékong.

ACTION DU FONDS MONDIAL

La thérapie antirétrovirale en temps opportun contre le **VIH** sauve des vies, freine considérablement la transmission et son efficacité est optimale au regard des coûts. La stratégie du Fonds mondial pour l'orientation des marchés a entraîné d'importantes économies sur les antirétroviraux, ce qui a permis aux pays de fournir des traitements à un plus grand nombre de personnes. Ayant conscience qu'à eux seuls, le dépistage et le traitement ne mettront pas fin à l'épidémie de VIH, le Fonds mondial s'engage à améliorer la portée et la qualité des services de prévention et de prise en charge. Ainsi, nous avons quintuplé nos investissements destinés à combattre les inégalités de genre qui rendent les adolescentes et les jeunes femmes plus vulnérables aux infections à VIH. Du reste, le programme de fonds de contrepartie du Fonds mondial a utilisé 55 millions de dollars US pour en mobiliser 140 millions supplémentaires en faveur de programmes de réduction des nouvelles infections à VIH, de la violence et des grossesses non désirées ciblant un million d'adolescentes et de jeunes femmes dans les 13 pays les plus durement touchés.

Pour progresser face à l'épidémie de **tuberculose**, il faut améliorer la recherche de cas. Le Fonds mondial investit 125 millions de dollars US dans des financements à effet catalyseur dans 13 pays qui représentent 75 pour cent des personnes manquantes vivant avec la tuberculose à l'échelle mondiale, l'objectif étant de trouver 1,5 million de cas supplémentaires d'ici la fin de 2019. Le Fonds mondial est la première source externe de financement de la riposte aux formes de tuberculose résistantes aux médicaments dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. Dans les pays où il investit, 114 000 personnes étaient sous traitement contre une tuberculose multirésistante en 2018. Nous collaborons avec des partenaires pour soutenir la mise en service de nouveaux médicaments qui permettent de traiter plus efficacement et plus rapidement la tuberculose pharmacorésistante et nous investissons massivement dans l'extension de la technologie de diagnostic moléculaire, une approche innovante qui améliore la rapidité qui améliore la rapidité et la précision du diagnostic de cette forme de la maladie.

La tuberculose tue plus que toute autre maladie infectieuse, puisque quelque 1,6 million de personnes en sont mortes en 2017. Dans le monde entier, plus de 10 millions de personnes ont développé une tuberculose en 2017, dont 36 pour cent manquaient à l'appel – elles n'ont été ni détectées, ni traitées, ni signalées. La tuberculose résistante aux médicaments est en progression et représente environ un tiers de l'ensemble des décès imputables à une résistance aux antimicrobiens dans le monde, ce qui fait peser un risque potentiellement catastrophique sur la sécurité sanitaire mondiale. Reconnaissant qu'il fallait en faire beaucoup plus si nous voulions éliminer l'épidémie de tuberculose d'ici 2030, les dirigeants du monde entier ont fixé de nouveaux objectifs ambitieux : identifier et prendre en charge 40 millions de cas de tuberculose évolutive entre 2018 et 2022 et fournir des traitements préventifs à 30 millions de personnes ayant une infection latente.

Le Fonds mondial a fortement élargi l'accès aux moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée, qui constituent l'un des outils les plus rentables pour réduire l'incidence du **paludisme**. Dans les pays les plus fortement touchés du Sahel, le Fonds mondial soutient les campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier, une intervention ciblée et efficace pour les jeunes enfants susceptible de réduire de plus de 50 pour cent le nombre de cas. Nous œuvrons avec nos partenaires à améliorer en permanence les outils de prévention et de traitement, notamment par les essais d'un nouveau vaccin antipaludique et le recours à de nouvelles moustiquaires pour combattre la résistance aux insecticides en Afrique. La plus grande de nos subventions régionales, celle allouée à l'Initiative régionale de lutte contre la résistance à l'artémisinine, vise à accélérer l'élimination du paludisme dans la région du Mékong et servir ainsi de rempart contre la résistance aux médicaments.

La mise en place de **systèmes résistants et pérennes pour la santé**, ouverts à tous, de même que la promotion et la protection des droits humains et de l'égalité de genre sont des éléments essentiels de notre stratégie pour venir à bout du VIH, de la tuberculose et du paludisme et pour atteindre l'Objectif de développement durable n° 3 : santé et bien-être pour tous. Avec plus d'un milliard de dollars US, le Fonds mondial se place en tête des institutions multilatérales accordant des subventions pour le renforcement de systèmes pérennes pour la santé. Il investit dans l'amélioration des chaînes d'achat et d'approvisionnement, le renforcement des systèmes de données, la formation des professionnels de santé, la consolidation des ripostes communautaires ou encore la promotion d'une offre de services plus intégrée. Des systèmes de santé solides affermissent la sécurité sanitaire mondiale en renforçant les capacités de surveillance, de diagnostic et d'intervention en cas d'urgence pour se préparer et réagir aux menaces sanitaires nouvelles et existantes.